

Fiche 10 : Automatiser par la dictée

Extraits du guide orange :

L'effet bénéfique de la dictée et des tâches de production d'écrit qui consistent à encoder des unités linguistiques choisies par l'élève a été constaté. (p12)

- **La dictée et les erreurs (p42).**

Comme toutes les autres erreurs, celles des élèves dans les dictées font partie de l'apprentissage : il convient donc d'en faire un objet de travail exigeant, interrogé en permanence dans la classe. L'erreur n'est pas un droit ; elle relève de l'apprentissage.

- **Le rôle de l'écriture dans l'apprentissage des correspondances entre les graphèmes et les phonèmes (p63).**

- **Le rôle de l'écriture dans l'apprentissage de l'orthographe (p63).**

- **Produire des écrits au cours préparatoire (p64).**

La dictée doit constituer un temps d'apprentissage.

- (p68) Peut suivre alors une dictée de syllabes sur l'ardoise lignée (les lignes sont importantes ici). Lorsque les élèves lèvent leur ardoise, le professeur peut voir les erreurs ou les graphies défailtantes et demander des corrections. Une dictée dans le cahier permet de consolider l'apprentissage. Les élèves vérifient eux-mêmes leurs copies ou à deux en s'échangeant leur cahier, en ouvrant le manuel.

La vérification est dévolue aux élèves qui comprennent vite que l'objectif n'est pas de les prendre en faute mais de leur permettre d'apprendre et de le faire en responsabilité active. Bien sûr, le professeur conserve un regard bienveillant sur les corrections qui auraient été oubliées. Bien installée, cette pratique, valable également pour la dictée, est source d'un climat de classe apaisé : **l'appréhension devant l'erreur disparaît** et les conduites d'évitement s'effacent au profit d'un investissement très positif dans les apprentissages.

- (p70) Après la copie, **une dictée de mots** pourra suivre, qui s'inscrit dans la même démarche. Dans la mesure où il est très important que les erreurs soient traitées rapidement pour qu'elles ne s'enracinent pas, demander à plusieurs élèves, avant toute vérification personnelle, d'aller au tableau écrire chacun un mot, permet d'en visualiser certaines et de se tourner vers la classe pour indiquer les corrections nécessaires. L'erreur doit faire partie de l'apprentissage et en constituer une étape. On veillera à ce qu'elle ne soit pas perçue négativement.

- **(p72-73) Quatrième phase : la dictée**

- **(p76) Dictée de syllabes et de mots :** Nous avons rappelé plus haut les principes qui guident la dictée de phrase(s). Cette dictée peut prendre toute sa place dans ce type d'évaluation, mais on n'oubliera pas la dictée de syllabes et de mots. Un tableau du type de celui présenté ci-dessous permet de visualiser pour chaque élève l'évolution de ses performances tout au long de l'année, en inscrivant ses résultats pour chaque leçon qui aura fait l'objet de la dictée.

- (p78)

Les exercices d'écriture ont une durée quotidienne de deux fois quinze minutes. Ils sont complétés chaque jour par une dictée d'une durée de dix à quinze minutes.

- (p86)

La dictée doit être une situation d'apprentissage construite où le professeur accompagne l'élève afin qu'il mémorise les formes orthographiques des mots et qu'il automatise les procédures. Elle porte sur **des notions qui font l'objet ou qui ont fait l'objet d'un enseignement explicite**. Au CP, la dictée est également à privilégier pour développer la morphologie dérivationnelle. Le professeur suit une approche structurée : la phrase dictée est tout d'abord lue à haute voix par le professeur. Les élèves

sont ensuite invités à compter le nombre de mots de la phrase oralisée puis à identifier si les constituants de la phrase sont au singulier ou au pluriel. Il est possible de leur faire manifester ce repérage : par exemple, lever une main ou deux mains dès qu'ils repèrent le signal sonore leur précisant le nombre attaché à la phrase.

- (p91)

Des activités de tri et de manipulation sont proposées aux élèves : une famille par semaine peut être envisagée avec une phase de construction, une phase de mémorisation et une phase de réutilisation de ces mots dans des activités de copie, dictée ou production d'écrit.

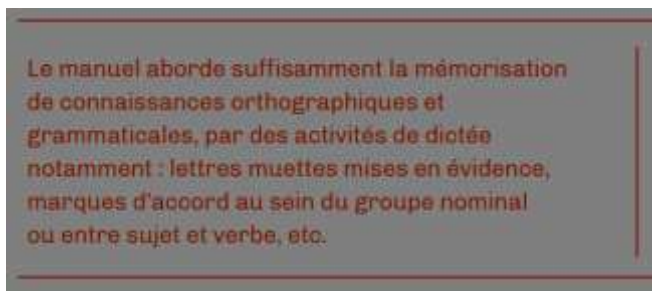
- (p102)

Ritualiser les activités d'identification des mots et réinvestir systématiquement les découvertes dans des activités écrites dont la copie, la dictée et la production de phrase.

- (p107)

Le cahier du jour présente en effet plusieurs avantages : la part d'écriture de l'élève y est généralement plus importante, les modèles d'écriture en cursive sont tracés par le professeur, le contenu est plus étroitement lié aux activités de la classe. Il est le support privilégié des activités d'écriture, de dictée et de copie qui vont, à ce stade, renforcer l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

- (p111)



- (p112)

... des tâches d'écriture et notamment des dictées menées parallèlement au travail sur la lecture, une initiation à l'orthographe grammaticale.

Extraits du programme en vigueur (BO du 26/07/18) :

Le travail de lecture est constamment mené en lien avec l'écriture. (p1).

Ces activités de lecture, menées conjointement aux activités d'écriture, doivent être régulières et structurées. (p11)

Les connaissances se consolident dans des exercices réguliers et répétés et des situations de lecture et d'écriture. La mémoire a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape après étape se stabilisent dans le temps et deviennent automatisés, facilités par des exercices de copie et de dictée. (p18)

- pratique quotidienne de dictées de syllabes et de mots ;

- pratique quotidienne de la dictée : elle permet de se concentrer exclusivement sur la réflexion logique et la vigilance orthographique et de travailler des compétences précises identifiées et annoncées par le professeur ;

- différentes formes de dictée : auto-dictée, dictée de mots ou de phrases préparées, dictée raisonnée,

etc. ;

- dictée de syllabes et écriture autonome avec correction immédiate de l'enseignant ;
- dictées quotidiennes diversifiées ;

Identifier des mots de manière de plus en plus aisée (p12)	
<ul style="list-style-type: none">- établir les correspondances graphophonologiques ; combinatoire (produire des syllabes simples et complexes) ;- mémoriser les composantes du code ;- mémoriser des mots fréquents (notamment en situation scolaire) et irréguliers.	<ul style="list-style-type: none">- dictée de syllabes et écriture autonome avec correction immédiate de l'enseignant ;- utilisation des manuels ou/et des outils élaborés par la classe, notamment comme aides pour écrire ;- dictées quotidiennes diversifiées ;

Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique) (p18)

Les connaissances se consolident dans des exercices réguliers et répétés et des situations de lecture et d'écriture. La mémoire a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape après étape se stabilisent dans le temps et deviennent automatisés, facilités par des exercices de copie et de dictée. Des activités ritualisées fixent et accroissent les capacités de raisonnement sur des énoncés et l'application de procédures qui s'automatisent progressivement.

Passer de l'oral à l'écrit (p18)	
	<p><i>Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève</i></p> <ul style="list-style-type: none">- pratique quotidienne de dictées de syllabes et de mots ;- pratique quotidienne de la dictée : elle permet de se concentrer exclusivement sur la réflexion logique et la vigilance orthographique et de travailler des compétences précises identifiées et annoncées par le professeur ;- différentes formes de dictée : auto-dictée, dictée de mots ou de phrases préparées, dictée raisonnée, etc. ;

Maîtrise de l'orthographe grammaticale de base (p20)	

<u>Repères annuels de progression de cycle 2</u>	<u>Attendus de fin d'année de CP</u>
<p><u>Identifier les mots de manière de plus en plus aisée</u> En période 1, les élèves décodent des syllabes puis des mots simples. Ils accèdent à la compréhension du code de l'écrit grâce à des phrases puis des textes que les élèves sont capables de déchiffrer en fonction de la progression de l'étude des CGP. Cet apprentissage est progressivement automatisé, en lien avec des activités d'écriture. (p4)</p> <p><u>Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche</u> Dans la continuité du travail de l'école maternelle sur les essais d'écriture, les élèves écrivent dès le début de l'année. Ils écrivent lors d'activités ritualisées : écrire un mot, un groupe de mots, une phrase du jour... (p9)</p> <p>Les élèves rédigent des écrits longs (intégrés à des projets plus ambitieux et moins fréquents) sous la forme de dictée à l'adulte.</p> <p><u>Passer de l'oral à l'écrit</u> La compréhension des relations entre l'oral et l'écrit prend appui sur les acquis de la maternelle. Il est nécessaire de s'assurer de la maîtrise du principe alphabétique de la langue dès le début du CP. Les élèves doivent pouvoir se représenter les liens entre la langue orale et la langue écrite, avoir compris que l'écrit code l'oral. (p12)</p> <p><u>S'initier à l'orthographe lexicale</u> Dès le début de l'année, les élèves mémorisent l'orthographe de mots fréquents à partir d'activités orales et écrites spécifiques (épellation, copie et dictée de mots sous toutes leurs formes). La mémorisation orthographique s'appuie d'abord sur la connaissance des CGP étudiées. (p°14)</p> <p>Ils encodent des mots invariables fréquents en s'appuyant sur les CGP étudiées. (p14)</p> <p><u>Maîtriser l'orthographe grammaticale de base</u> Les élèves exercent leur vigilance</p>	<p><u>Passer de l'oral à l'écrit (p8)</u> Connaître les correspondances graphophonologiques. Il connaît l'ensemble des correspondances graphophonologiques et les mobilise en situation de lecture et d'écriture. Connaître la valeur sonore de certaines lettres (s – c – g) selon le contexte. Il commence à prendre en compte l'environnement des lettres, en situation de lecture, et à un premier niveau, à l'écrit. Connaître la composition de certains graphèmes selon la lettre qui suit (<i>an/am, en/em, on/om, in/im</i>). Il prend en compte ces compositions en situation de lecture et commence à les mobiliser à l'écrit (dictée). <u>S'initier à l'orthographe lexicale (p9)</u> Mémoriser l'orthographe du lexique le plus couramment employé : • vocabulaire des activités scolaires et des domaines disciplinaires ; • vocabulaire de l'univers familier à l'élève : maison, famille, jeu, vie quotidienne, sensations, sentiments. Mémoriser les principaux mots invariables. Être capable de regrouper des mots par séries (familles de mots, mots reliés par des analogies morphologiques). Il connaît l'orthographe des mots étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe. Il connaît l'orthographe des mots irréguliers étudiés et rencontrés fréquemment dans la classe Pour lire et écrire, il prend en compte une connaissance de la composition morphologique et étymologique des mots à un premier niveau.</p> <p><u>Maîtriser l'orthographe grammaticale de base (p10)</u> Comprendre : • le fonctionnement du groupe nominal dans la phrase ; • la notion de « chaîne d'accords » pour déterminant/nom/adjectif (singulier/pluriel ; masculin/féminin). Il comprend que le nom est porteur de genre et de nombre en écoutant des transformations de phrases à l'oral puis en les observant à l'écrit.</p>

orthographique à partir de situations de dictée de mots ou de phrases, dictées du jour, écrits liés à des projets, écrits de travail. Ils observent et questionnent les formes récurrentes et les analogies. (p16)	
--	--

Document d'accompagnement Eduscol : [différentes formes de dictées](#)

Lien avec le cycle 1 :

- entrer dans l'écrit (prénoms, date, ...) ; copie, écriture spontanée
- phonologie
- dictée à l'adulte

Lien vers le cycle 2 :

Poursuivre le principe